

qu'un, en observant toutes les défenses, tient une conduite élevée, et, en pratiquant la bienfaisance, a un bonheur qui augmente, après sa mort son âme s'en va ailleurs et il devient souverain des devas (1). » Çakra craignit donc que ce roi ne lui enlevât sa dignité et il désira aller le mettre à l'épreuve pour rendre manifeste s'il était sincère ou trompeur.

Le souverain (Çakra) donna alors cet ordre à un de ses marquis (2) : « Maintenant ce roi des hommes a une bienfaisance qui se répand avec abondance ; sa vertu productrice de bonheur est fort élevée ; je crains qu'il n'ait l'intention de chercher à me ravir ma dignité de souverain ; métamorphosez-vous donc en une colombe et allez promptement auprès de lui en feignant d'être effrayé et de demander sa pitié ; ce roi, qui est bon et bienfaisant, ne manquera pas de vous accorder asile ; quant à moi, je vous suivrai par derrière et je vous réclamerai au roi ; celui-ci ne voudra jamais vous rendre et devra nécessairement acheter de la chair pour vous remplacer ; mais moi, je ne cesserai de m'y opposer. Comme ce roi a des intentions pures et sincères, il ne voudra jamais violer sa parole ; il arrivera donc qu'il coupera lui-même de la chair de son corps pour faire équilibre à votre poids ; mais, au fur et à mesure qu'on pèsera cette chair, vous deviendrez de plus en plus lourd ; quand toute sa chair aura été enlevée et que son corps souffrira, le roi certainement regrettera ce qu'il a fait. Or, s'il éprouve quelque regret, le but qu'il poursuit ne sera pas atteint. »

Çakra alors se transforma en épervier tandis que son marquis se transformait en colombe ; cette colombe vint en volant à tire-d'aile se jeter aux pieds du roi et, toute craintive, lui dit : « Grand roi, ayez pitié de moi ; ma vie

(1) Ces paroles menacent donc directement Çakra.

(2) L'expression 邊王 doit être la traduction du terme sanscrit sāmanta = chef de marche, marquis.